

# **A cœur ouvert**

Pierre PASCALLON

Issoire, août 2008

## I. L'ÉCHEC AUX MUNICIPALES

### I. 1. Où en êtes-vous après votre échec aux municipales ?

- Le choc a été rude, difficile, douloureux, très douloureux.

J'ai été blessé ; c'est comme si on m'avait arraché une partie de moi-même ; une vraie déchirure au cœur.

Il est vrai qu'on ne se donne pas avec autant de passion pendant presque 20 ans à une ville sans éprouver d'un coup - à devoir la quitter -, une grande douleur, un grand vide.

Je n'avais pas moi-même mesuré cet attachement viscéral pour cette ville.

Depuis près de vingt, elle passait avant tout. Même pendant les rares vacances que j'ai prises au cours de ces années où j'étais en charge de la ville, j'étais toujours à l'affût de ce qui pouvait être bon ou beau pour Issoire.

Je « bombardais » ainsi tous les jours mes élus et mes services de « notes » en ce sens.

J'ai du mal à revenir sur la ville sans reprendre cette habitude et la douleur ressurgit encore dès que j'aperçois la pancarte d'Issoire.

- Il est certain que - quelque 4 à 5 mois après ce choc - je ne peux pas encore complètement parvenir à évacuer les sentiments d'ingratitude et d'amertume qui affleurent de temps à autre.

#### ◆ L'ingratitude ?

J'ai le sentiment, en effet, que j'avais beaucoup travaillé pour Issoire et peut-être même « bien » travaillé. Je ne peux donc m'empêcher de ressentir cette défaite comme une injustice au regard de mon investissement et de mon travail au service des Issoiriennes et des Issoiriens. Bref, je ne peux m'empêcher encore aujourd'hui d'y voir une certaine ingratitude même si Alexandre DUMAS père notait dans ses mémoires : « il y a des services si grands qu'on ne peut payer que par l'ingratitude ». Et je me souviens que Léon BLUM, le leader socialiste, revendiquait le « droit à l'ingratitude » pour son parti à la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale vis-à-vis de DE GAULLE.

Oui, sentiment d'ingratitude en particulier à l'heure où l'on va célébrer le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée du 28<sup>ème</sup> Régiment de Transmissions à Issoire. L'on sait ce qu'a été mon combat personnel sur ce dossier. Je reviendrai plus loin sur ce « pilier » militaire d'Issoire.

◆ Oui, ingratitude et amertume - pour en rester sur ce registre militaire - que ce soit - outre et au-delà de la « vague rose » - un ancien militaire - Marc JAMON - qui ait contribué à faire perdre l'équipe municipale en place.

Deux choses ici liées :

→ une phrase de Chateaubriand : « L'ambition dont on n'a pas les moyens est criminelle »

→ et pour la suite une nécessité : « Une épreuve d'orthographe obligatoire pour toutes celles et tous ceux qui prétendent au poste de 1<sup>er</sup> Magistrat ».

• Mais, vous l'avez compris, la plaie commence à cicatriser pour de bon. Le temps fait son œuvre... et je retrouve peu à peu la sérénité.  
« Il n'est de désespoir qui ne suppose la survivance d'une espérance ».

## I. 2. Comment, avec le recul, analysez-vous votre échec aux municipales ?

D'abord je veux dire, redire, - contrairement à ce qu'a raconté un grand média en situation de monopole - que j'ai beaucoup hésité à me présenter à nouveau. Ma famille (mon épouse, ma fille,...) souhaitait que je m'arrête, et j'ai au final - même si, bien sûr, pour parer à toute éventualité, j'avais mis en route des démarches dès l'été précédent - arrêté définitivement ma décision de me représenter durant les vacances de fin d'année 2007.

Je savais, en effet, que ce serait très difficile de gagner sinon impossible pour diverses raisons :

- l'évolution « sociologique » d'Issoire, grande capitale industrielle, sous-préfecture avec ses services : Centre hospitalier... et les difficultés que l'on sait à tous ces niveaux. Il n'est pas indifférent de rappeler qu'en 2007 Madame ROYAL a été largement en tête à la présidentielle à Issoire et Monsieur BACQUET a « écrasé » le tandem SERRE-BARRAUD aux législatives sur la ville cette même année.

Divers phénomènes généraux - transformation du centre ville : Parguet-Ferronnerie, perte de commerçants qui votent souvent d'ailleurs, ici comme ailleurs, à l'extérieur,..., ont renforcé cette évolution vers « la gauche ».

Et la « modification » militaire : passage de l'Ecole militaire à un Régiment a diminué sans aucun doute le rééquilibrage « à droite » apporté traditionnellement par ce volet « Défense » dans la cité de Saint-Austremoine.

- La « nouvelle » configuration politique nationale avec sa correspondance locale : à gauche, plus de verts, plus de communistes ou presque, apparition du « Modem » de BAYROU ; on se retrouvait au total à 4 listes, certes, mais avec beaucoup plus « d'incertitude », si je peux dire...

- Le vote sanction national, un an après les élections majeures (présidentielles et législatives). Ce vote a toujours lieu ; je le savais. Il a été effectif avec une "vague rose" qui a quasiment tout emporté on l'a bien vu ici comme plus généralement dans le Puy-de-Dôme et au plan national.

J'ai cherché au mieux à faire de cette élection une élection « locale » pour éviter, autant que faire se peut, ce vote sanction national que je savais et qui allait trouver un terreau favorable à Issoire dans la foulée des résultats que j'ai rappelés en 2007, à la présidentielle et aux législatives.

- Enfin, bien sûr, sans aucun doute, l'usure du pouvoir a été là : presque 20 ans !! Et cela fait forcément beaucoup de mécontentements accumulés, surtout en matière d'urbanisme : la liste JAMON a été, dans son ossature, une liste de gens ayant des rancoeurs contre le Maire : les deux architectes de la liste ; un ancien élu dont je n'ai pas recruté l'épouse ; un artisan qui pense que je l'ai désavantagé lors de la rénovation de la Halle,...

- Plus tous les prétendants au poste de Maire, trouvant le temps long, et qui, en m'écartant, pensaient pouvoir s'ouvrir mieux la voie à l'Hôtel de ville, en se retrouvant « entre gens de même taille » (François MAURIAC).

On comprendra que le succès, dans ce contexte, était pour le moins difficile et que j'ai donc beaucoup hésité. J'ai cru pouvoir néanmoins y arriver et c'est pour cela que j'ai, au final, été candidat - car j'ai été très appuyé : je pense au premier comité de soutien de 150 personnes qui a été déterminant dans ma décision (je les remercie à nouveau)- ; on voulait bien reconnaître ainsi que j'avais un bon bilan,...

Et donc - et ça a été le cas, ou presque - avec une « bonne » liste renouvelée et un « bon » programme, le « miracle » - puisqu'il s'agit de cela - a failli se produire et se serait produit sans le comportement lamentable et irresponsable de Monsieur JAMON (il est même arrivé à inventer, dans les discussions de l'entre deux tours, l'idée d'une « cohabitation » !!).

## II. COMMENT JUGEZ-VOUS LES PREMIERS MOIS DE VOTRE SUCCESSEUR ?

On n'a pas encore suffisamment de recul pour répondre très définitivement, d'autant plus que Monsieur MAGNE - le nouveau Maire - a renvoyé à l'automne, si j'ai bien compris, la présentation de son programme (cela veut dire aussi - et je l'ai dit dans mon allocution de campagne à la Halle, le 7 mars 2008 - que Monsieur MAGNE n'avait pas de vrai programme !!).

Par ailleurs, je ne souhaitais pas vraiment compliquer la tâche de mon successeur... et j'étais avec l'idée... de ne rien dire qui puisse contrarier sa démarche. Mais je ne peux laisser sans réagir certaines « choses » qui sont parues ces derniers mois et qui me font obligation, en quelque sorte, d'user d'un « droit de réponse ».

En regardant donc ces derniers mois ce qui se passe et se fait à partir de l'Hôtel de ville, je dirai que j'ai - le classement est forcément un peu caricatural - de l'amusement, de l'indignation, des questions.

### • L'amusement ?

Il me faudrait des pages entières pour relater mes motifs d'amusement. Quelques exemples donc seulement pour ne pas lasser :

- Le problème des relations avec Le Broc et l'intercommunalité de façon plus large

Je me souviens combien Monsieur MAGNE et ses amis de l'opposition d'alors se sont « émus » sur mon incapacité à dialoguer, à se concerter avec nos « cousins germains » du Broc dans le cadre du Sivom Issoire-Le Broc. Quelle n'est donc pas ma surprise... et mon amusement vrai à voir Monsieur MAGNE, Monsieur CHABAUD s'indigner du comportement des élus du Broc, et de Monsieur CHASSANY en particulier.

Sur l'intercommunalité - je veux dire ici la communauté de communes "Issoire Communauté" -, je n'ai cessé d'indiquer que son découpage territorial n'était pas optimal, c'est un euphémisme. Monsieur MAGNE - c'est là aussi amusant - reprend, sans bien sûr indiquer mon programme, la perspective d'une modification du découpage de notre communauté de communes. Je préconisais un nouveau territoire avec « Allier Communauté » mais, pour ne pas se voir reprocher le « copiage », Monsieur MAGNE ajoute, lui, le Lembronnais... et - pourquoi pas ? - la Communauté de communes de Sauxillanges, sans voir qu'il va ainsi faire double emploi avec le "Pays d'Issoire".

La territorialité la plus authentique pour la communauté de communes « Issoire Communauté » doit correspondre à l'agglomération d'Issoire, c'est-à-dire, à quelque chose près, le découpage cantonal. Ce qui - soit dit en passant - devra bien nous amener, un jour, dans ce pays, à réfléchir sur le trop grand nombre d'échelons territoriaux (communes, communautés de communes, cantons, départements, régions,...).

- Une dernière notation dans cette rubrique « amusement ». Que n'ai-je entendu également, à l'époque, de la part de Monsieur MAGNE et de ses amis de l'opposition, sur le CEERTA, les efforts que je faisais sur ce dossier (nos aides, etc.). Tout juste si, aujourd'hui, Monsieur MAGNE ne revendique pas la « paternité » de tout cela !!

Mais c'est par ce dossier que je veux en venir à l'indignation.

### ● L'indignation ?

Oui, je ne vous cacherai pas une certaine indignation et même une indignation certaine devant les mensonges, les tromperies, la prétention, voire la morgue, de Monsieur MAGNE et des siens.

#### ◆ Mensonges ?

Un seul exemple, mais il me tient particulièrement à cœur. Monsieur MAGNE a déclaré, dans *La Montagne* (25 juin 2008), qu'un porteur de projet d'envergure nationale avait été reçu quatre fois pas mes soins à la Mairie sans que je donne suite à son dossier. C'est tout simplement scandaleux. Je n'ai cessé - pendant une vingtaine d'années ou presque - de « courir » après les porteurs de projet. J'ai même pris - pour me donner plus de chances - un cabinet spécialisé de prospection dans le cadre du SIVOM Issoire-Le Broc. Et j'aurai donc laissé passer la chance d'avoir à Issoire un projet d'envergure nationale ?

Renseignement pris, le projet auquel il est fait écho par Monsieur MAGNE est le projet qui s'appelait initialement MECAFORUM, il devient POLYDYAM. J'ai tout fait - oui, j'ai tout fait -, Monsieur Henri CROIZIER, porteur du projet, peut en témoigner, pour aider à accueillir à Issoire - à côté et avec le CEERTA - ce pôle de recherche et d'innovation sur l'optimisation des énergies et des matériaux nécessaires aux transports (cf. mon programme municipal p.4), avec une stratégie de développement d'essais industriels, techniques et scientifiques de haut niveau (l'outil essentiel étant la mise en place d'un banc de mesure). Je tiens à disposition de Monsieur MAGNE, en particulier, toutes les démarches nationales qu'il a fallu que j'engage pour faciliter l'éclosion de ce projet à Issoire. Monsieur BACQUET - il a assisté à une réunion sur ce dossier avant les municipales -, Monsieur GUILLET - je me suis entretenu deux fois de ce projet avec lui avant les municipales - peuvent également témoigner de l'attention que j'ai portée à ce projet dont je me réjouis - grâce à moi, grâce à nous, à l'époque - qu'il débouche à plein sur la cité de Saint-Austremoine.

Je me réserve de donner éventuellement d'autres prolongements à cette affaire.

#### ◆ Tromperies ?

Monsieur MAGNE et ses colistiers ne cessent de laisser à penser que ce sont eux - en trois mois !!- qui ont fait un certain nombre d'opérations. Un peu de décence s'il vous plaît ! Je pense par exemple - mais pas seulement - à la rénovation des ateliers municipaux route de Parentignat,...

J'attends avec « stoïcisme » l'éloge que ne devrait pas manquer de faire prochainement dans ce même esprit Monsieur MAGNE de la rénovation de la place du Postillon, -un projet, vous le savez, qu'il a particulièrement soutenu (sic ?) -.

#### ◆ Prétention voire morgue ?

Monsieur MAGNE affiche - rien que ça (*La Montagne* 25 juin 2008) - sa prétention de « projeter Issoire dans le 3<sup>ème</sup> millénaire ». Heureusement qu'ils arrivent pour construire Issoire du XXI<sup>ème</sup> siècle et au-delà !! J'ai reconnu et écrit que Monsieur MAGNE était « érudit » ; mais l'érudition n'autorise pas la prétention, voire l'arrogance. Pourquoi tous ces moulinets et ces fanfaronnades ? Je suis le Maire qui a redressé Issoire après la 2<sup>ème</sup> grande crise du XX<sup>ème</sup> siècle et qui lui a donné les atouts - avec mes différentes équipes successives - pour entrer debout dans le XXI<sup>ème</sup> siècle. Oui, la seule sous-préfecture du Puy-de-Dôme dont la population a

augmenté, c'est Issoire, avec nous. Les grands projets pour s'ouvrir l'avenir long : le parc industriel et technologique de Laval-la Béchade, la rénovation de la station d'épuration, le lancement de la rénovation du stade nautique, la réhabilitation urbaine (Parguet-Ferronnerie, etc.), c'est nous. Oui, j'ai redressé, avec mes majorités, Issoire et préparé la cité de Saint-Austremoine à devenir toujours plus, au XXI<sup>ème</sup> siècle, l'une des plus belles villes moyennes françaises de sa strate de population, sinon la plus belle ville moyenne de sa strate de population. L'esprit du programme municipal que j'ai présenté en mars dernier, était bien de nous permettre de réaliser effectivement ce grand pari.

Ce ne serait déjà pas si mal pour « projeter Issoire dans le troisième millénaire » que Monsieur MAGNE s'attache à conforter tout ce que j'ai fait, tout ce qui a été décidé, tout ce que j'avais encore prévu de réaliser avec mon équipe.

« Projeter Issoire dans le troisième millénaire » ce serait aussi et surtout que Monsieur MAGNE s'intéresse à fond, comme je l'ai fait hier, aux deux piliers essentiels d'Issoire pour demain encore : le pilier militaire et le pilier industriel.

#### → le pilier militaire ?

Dès que j'ai su les restructurations qui allaient toucher notre Défense (fin 2007), je me suis mis en état de plaider la cause du 28<sup>ème</sup> RT à Issoire, au plus haut niveau, au cœur de l'équipe planchant sur le « reformatage » de nos armées. J'avais ainsi, dès février 2008, l'assurance du maintien de notre régiment dans la cité de Saint-Austremoine et, un peu plus tard, de son renforcement (une compagnie de plus). Résultat loin d'être négligeable lorsqu'on sait - pour en rester aux transmissions - que vont fermer notamment le 18<sup>ème</sup> et le 42<sup>ème</sup> régiments de transmissions.

A l'horizon de 10-15 ans (prochain *Livre Blanc*), Issoire est ainsi avec l'assurance de conserver son « pilier » militaire et de le voir conforté et développé. Je pense d'ailleurs, dans cet esprit, qu'il y a encore des perspectives intéressantes à plaider pour le quartier d'Issoire (compte tenu notamment de son « espace ») dans le cadre de la « base de Défense » (BDD) expérimentale qui va se mettre en place à Clermont-Ferrand pour mutualiser les actions conduites en matière de soutien général.

#### → le pilier industriel ?

Il faudrait ici de longs développements autour de nos grandes firmes (VALEO,...) et de nos PME-PMI (Rex-Composites,...).

Je voudrais en rester à RIO TINTO. La firme anglo-australienne cherche, on le sait, des acquéreurs pour ALCAN ENGINEERED PRODUCTS, dont elle a hérité en achetant le producteur canadien d'aluminium ALCAN. Notre usine d'Issoire est, bien sûr, concernée par cette vente pilotée par DEUTSCHE BANK et ROTHSCHILD.

J'ai de longtemps, sur ce dossier, saisi Monsieur PEROL, Secrétaire Général adjoint de l'Elysée chargé des questions industrielles, en plaidant aussi pour une solution « franco-européenne » pour ces activités de produits usinés issues de PECHINEY. Il faudra le feu vert de Bercy, d'autant que la division est active dans le domaine de la Défense.

Il serait bien sûr souhaitable - tout allant se jouer avant la fin de l'année - que mes efforts soient poursuivis, que la Caisse des Dépôts soit partie prenante à l'opération... idée que j'ai soutenue et qui semble faire son chemin, puisque le chef de l'Etat, Nicolas SARKOZY, semble désormais acquis à l'idée de faire de la Caisse des Dépôts un fonds souverain.

- **Les questions ?**

Elles sont nombreuses.

Essayons de classer un peu ces interrogations.

◆ *Il y a d'abord les questions... auxquelles j'ai eu déjà à ce jour des réponses rassurantes.*

Exemple : je me demandais ce que deviendrait notre projet de foyer de jeunes travailleurs, projet quasiment ficelé avant les échéances municipales dans une grande unanimité. Dieu merci, si j'ose dire, il va être mis en œuvre, avec un semblant de modification pour ne pas dire que c'est le projet de la municipalité PASCALLON.

◆ *Il y a ensuite les questions auxquelles j'ai - à ce jour - des éléments de réponse préoccupants..., préoccupations qui, je l'espère, seront apaisées sur les prochains mois.*

L'essentiel, en la matière, est, si je l'ai bien compris, la remise en cause des orientations du PLU (Plan Local d'Urbanisme) qui avaient fait l'objet d'une large concertation et d'un accord quasi général. On va reprendre l'étude, je crois (Monsieur MAGNE se plaignait régulièrement dans le passé du coût des études !!). On va revenir, on veut revenir sur le cœur de ce PLU, à savoir « le développement de la ville sur la ville », avec la fin du 2<sup>ème</sup> boulevard circulaire,... A suivre très attentivement.

A-t-on renoncé au projet dit « Pomel » avec les premières orientations annoncées concernant la médiathèque ? Mais le maire parle par ailleurs de la nécessité de revoir les abords de l'Abbatiale. Cela faisait partie de « notre » projet Pomel (cf. notre programme p.5) qui était, au vrai, un projet de valorisation de tout le quartier Abbatiale-Pomel. Alors enterrement de « notre » projet Pomel ou mise en œuvre sans que ça apparaisse comme le projet de l'ancienne municipalité ?

◆ *Il y a encore toutes les questions auxquelles je n'ai pas vu à ce jour un début de réponse.*

Enumérons sans souci d'exhaustivité et d'ordre réel :

▶ La grande affaire autour et avec Animatis, à l'instar, pour ce quartier, de ce qu'on vient de dire pour le quartier Abbatiale-Pomel, à savoir :

→ l'extension d'Animatis,

→ la nouvelle école de musique,

→ le nouveau cinéma.

▶ La nouvelle opération de réhabilitation-rénovation du quartier du Faubourg, selon les recommandations toujours valables du rapport DE TOURTIE-DAVID et dans le même esprit que ce que nous avons fait pour la Ferronnerie-Parguet. L'opération lourde lancée par la Maison de retraite *La Providence* est une invitation à traiter rapidement ce dossier.

▶ Que devient le projet de réorganisation de « l'environnement » scolaire pour le premier cycle, avec un seul pôle scolaire situé à côté de Bizaleix, des écoles Barrière, Murat,... et Bizaleix ?

▶ Que devient le projet d'un nouveau complexe multi-sports de combat ?



▶ Que devient le projet de nouvel ensemble prévu pour les espaces verts le long de l'autoroute ?

▶ Que devient le réseau de villes ?

▶ ...

On arrêtera là les interrogations à ce jour sans réponse. Il faudra attendre l'automne pour que Monsieur MAGNE dévoile « son » programme.

### III. QUELLE ANALYSE FAITES-VOUS DE LA NOUVELLE SITUATION POLITIQUE LOCALE ?

Elle est à l'image de notre pays, de notre nation, désagrégée, et peut-être désemparée. Nicolas SARKOZY a gagné la Présidentielle sur le thème de la nation, mais il n'a pas su continuer, me semble-t-il, à mobiliser et à inscrire son action dans ce cadre. Et, par là même, c'est plus que jamais le temps et le règne de l'hyper-individualisme. Dans la politique comme ailleurs, sinon plus qu'ailleurs ; dans tous les cas de façon plus « voyante ».

Le Parti Socialiste (PS) qui, au plan national comme ici, bénéficie d'une très forte position locale, est un reflet assez exact de notre situation, à savoir un très fort condensé de ces individualismes démesurés qui se drapent dans un idéologie de « solidarité » et de « fraternité », en complète contradiction avec tous les égoïstes « bobos » qui s'y retrouvent, s'y poussent, s'entredéchirent à la Mairie d'Issoire, à la Communauté de communes, et, de façon plus large, dans tout le secteur, sinon dans tout le Puy-de-Dôme qui s'est donné complètement à ce parti qui a désormais tous les pouvoirs, y compris la Région (on devrait avoir une belle « harmonie »).

Quel triste spectacle - pire encore qu'au plan national - nous donne, en effet, le PS dans ce département du Puy-de-Dôme, avec deux « clans » qui s'aiment d'amour fou !! La situation à Issoire et dans le secteur d'Issoire n'échappe pas à ce contexte départemental. Voilà à la Mairie d'Issoire un maire PS qui ne pensait pas qu'il serait élu... ; qui doit son élection à Monsieur JAMON et au Conseiller Général PS du canton d'Issoire, Monsieur CHABAUD qui, lui, aurait voulu être Maire - et pas seulement premier adjoint - et qui, paraît-il, a pris d'emblée dans la salle du conseil municipal le fauteuil de Maire !!!

Monsieur MAGNE va devoir se « cramponner », si j'ose dire. La suite ne sera pas facile pour lui, même s'il n'est pas un « enfant de chœur ». J'ai été surpris par la hargne, peu « catholique » de l'ancien séminariste à mon égard durant la campagne des municipales. Mais cela suffira-t-il ?

J'espère pour lui qu'il pourra régler rapidement un dossier en particulier que je ne souhaite pas évoquer en clair, mais qui flétrit littéralement l'image socialiste - si image il y a - de l'ensemble de son équipe municipale.

J'espère pour lui qu'il pourra au mieux travailler avec le nouveau président de la communauté de communes « Issoire Communauté », Monsieur ROUX, qui vise ouvertement le canton, voire au-delà (voilà qui va mettre du baume au cœur de Monsieur CHABAUD !!).

J'espère encore qu'il pourra travailler au mieux avec le Député, Monsieur BACQUET, malgré le peu d'appétence - c'est un euphémisme - qui existe entre le Député et le premier adjoint Conseiller Général Monsieur CHABAUD.

On peut se demander, compte tenu de ce contexte « souriant » si le Député ne sera pas amené rapidement - s'il entend poursuivre sa carrière à l'Assemblée Nationale - à indiquer qu'il sera candidat à la mairie d'Issoire la prochaine fois s'il veut stabiliser à son profit une situation locale à gauche où ne manquent pas déjà les candidats pour 2014.

Du côté de l'opposition locale (majorité nationale !), j'espère qu'il y aura une saine émulation - et pas davantage - entre les trois candidats - hors PS et gauche - qui ont ouvertement l'Hôtel de ville en ligne de mire. Messieurs BARRAUD, PRADIER - mais est-ce la majorité nationale ? « Bayrouzien »-, R'KINA, à moins que ce

dernier - qui n'est pas le moins ambitieux - trouve quelque ouverture plus intéressante pour y parvenir du côté de Monsieur MAGNE.

Enfin, j'allais oublier l'inévitable Marc JAMON, déjà et encore en campagne, qui sera bien sûr... encore nulle part en 2014, entendons au service de lui-même.

#### IV. ET VOUS DEMAIN ?

Demain ? Un mot d'abord de l'après 16 mars, puisqu'il y a pour ma vie, dans ma vie... un « avant » ... et un « après » 16 mars 2008 !!

- J'ai eu, je l'ai dit, je n'y reviens pas, quelques semaines difficiles, voire très difficiles après l'échec du 16 mars. « Licencié » par les Issoiriens, je ne me suis pas pour autant inscrit au « chômage ». Il se trouve en effet que - heureusement, si je puis dire -, j'avais dès le 31 mars, à l'Assemblée Nationale à Paris, un grand colloque qui m'a aidé à « sortir » d'Issoire ; puis, dans les semaines et les mois qui ont suivi, d'autres occasions dans la capitale et, notamment, la remise de la Légion d'Honneur à Madame Micheline MEUNIER, au Cercle National des Armées, à Paris, le 21 juin : la préparation de cette manifestation - je veux dire l'allocution - m'a beaucoup mobilisé.

- Par ailleurs, j'ai repris à plein, d'abord et surtout, ces derniers mois, « mon activité Défense » - si je peux la qualifier ainsi - à laquelle je n'avais pas pu, dans le passé, consacrer tout le temps nécessaire. Je me suis, dans cet esprit, beaucoup impliqué autour de l'évènement important qu'a été la sortie du « nouveau *Livre Blanc sur la Défense et la Sécurité Nationale* ». J'ai, dans le même esprit, mis en chantier un riche programme de colloques de mon Club « Participation et Progrès » pour les derniers mois de 2008.

- En outre, je me suis réinvesti à plein dans une activité « journalistique » que j'avais, pour de bon, quasiment abandonnée depuis les années 1975-1985 où j'étais, entre autres, collaborateur de *La Croix*, notamment sur les problèmes économiques. J'ai, ces dernières semaines, ces derniers mois, participé ainsi à plein dans les médias (journaux, radio, ...) à tous les grands débats nationaux du moment : sur la réforme des institutions, le projet d'Union pour la Méditerranée, la crise européenne, etc.

- Il faut encore que je m'autorise à vous dire que j'espère cette année universitaire 2008-2009 - je n'ai pas pu l'assurer pour « cause municipale » l'année dernière - animer un séminaire en master de carrières internationales à la faculté de Droit de Clermont-Ferrand... bien qu'étant officiellement à la retraite !!

A la retraite de la faculté ? Je souhaite trouver la force de ressortir - et pas seulement de ressortir des cartons - tous les projets d'ouvrages de ma carrière universitaire que je n'ai pas pu mener à terme dans le passé. J'en ai plein le grenier !! Et, dans tous les cas, je demande à Dieu de me prêter encore quelques années pour écrire l'ouvrage clef que j'ai sous le coude : *Aux frontières de l'essentiel*.

Enfin Issoire est et restera toujours « ma » ville ; ma ville « aimée » dont j'aurai été l' élu durant 25 ans.

Je réfléchis - mais je ne peux en dire plus pour l'instant - aux modalités selon lesquelles je pourrais être encore utile à Issoire. Si je peux être encore utile.

Bien à vous.

**Pierre PASCALLON**